Texte:

Après toute greffe, le système immunitaire du patient reconnaît le nouvel organe comme étranger à l'organisme et l'attaque, ce qui peut entraîner la perte du greffon. Et malgré des avancées pour éviter ces rejets grâce à des traitements qui baissent la réponse immunitaire du receveur, environ 10 % des greffons implantés en France ne survivent pas la première année. Afin de prédire ces rejets et ainsi les 10 éviter, l'équipe d'Alexandre Loupy au Centre de recherche translationnelle sur la transplantation d'organes de Paris (Inserm, université de Paris) a mis au point un modèle qui estime ce risque pour les greffes de rein, grâce aux 15 données de santé de plus de 13 000 patients. « Si on prédit que le greffon n'a que 48 % de chances de survie à cinq ans après l'évaluation du risque, les cliniciens pourront, selon le patient et la situation, ajuster le traitement, s'orienter vers un suivi plus rap-20 proché ou faire une biopsie de façon précoce afin de rallonger la survie du greffon, et par extension celle du patient, explique Marc Raynaud, premier auteur de l'article présentant ce nouvel outil pour les cliniciens, publié le 27 octobre der-25 nier dans The Lancet Digital Health. Ce modèle pourrait permettre d'augmenter le succès des greffes, mais ce n'est pas pour autant que la pénurie de greffons sera résolue. »

Nicolas GUTIERREZ, « Un modèle pour prédire les risques de rejet » in Sciences et Avenir, n°899, janvier 2022.

Analyse:

l'auteur :	
le texte : □ essai	□ article de presse
le thème :	
a thèse :	
e plan du texte :	
e plan du texte : 1) des lignes	à :
1) des lignes	
•	

II. Analyse
L'auteur commence par
de l'obstacle majeur que rencontrent les greffes
d'organes chez l'être humain : le rejet. La
de ce rejet est l'échec de la greffe.
Il fait une en admettant les progrès
réalisés en terme de médicaments anti-rejet, mais
à cela le chiffre d'une greffe sur 10
qui échoue à cause du phénomène de rejet.
Dans le de régler ce problème, l'au-
teur présente les travaux d'un laboratoire de re-
cherche parisien : un système d'évaluation des
risques, qui a été mis au point de
données collectées sur des milliers de patients.
Il ensuite un qui a rédigé un
article sur ce modèle informatique dans une revue
médicale anglo-saxonne. Selon ce, le mo-
dèle permet de savoir à l'avance si la greffe sera
bien reçue par l'organisme il permet d'avoir recours à des stratégies alternatives dont il
donne des comme des modifications de
posologie, des rendez-vous plus fréquents ou des
prélévements de contrôle plus rapidement après
l'implantation. La de ce changement
serait un plus grand taux de succès. Le
cependant à ce changement positif es-
péré le problème de fond qui subsiste : le manque
de donneurs.
III. Conclusion
III. COMPANIA
En résumé, l'auteur dans ce texte veut nous

convai							texte	veut	nous
COlivai	nere	uu 1a	n qu	ıc					
Pou	r ma	part,							
	je	suis	en	acc	ord	avec	lui	parce	que
j	'éme	ets des	s doi	ates s	sur c	ette o	pinio	on parc	e que